SÉBASTIEN DE BEAULIEU,

le cartographe des sièges et batailles de la guerre de trente ans (du recueil manuscrit de Perpignan (1653) aux éditions méconnues (1647/1679) des «Glorieuses Conquestes de Louis le Grand»)

par Antoine de Roux

Sébastien de Beaulieu - ingénieur et géographe du Roy (v. 1612/1674) - est bien connu comme éditeur de cartes et de plans, en particulier par ses petits atlas des *Plans et profils des villes et forteresses conquises par Louis XIV*, les *Petits Beaulieu* et ses deux gros in folio contenant des plans, des vues et profils des batailles et sièges ayant amené ces *Glorieuses Conquestes de Louis le Grand*, le *Grand Beaulieu*, et dont dont Mireille Pastoureau a fait un recensement exhaustif et une analyse pertinente («Les Atlas Français , XVI-XVIIème siècles» (pp. 13/54) qui sont à l'origine de cette recherche.

Par contre, son oeuvre cartographique originale est à peu près inconnue. J'ai eu la chance de trouver dans le cadre de mes recherches sur l'histoire topographique de Perpignan des plans manuscrits originaux du grand "géographe" du milieu du XVIIème siècle. Ces documents inédits apportent, il me semble, un éclairage nouveau sur la manière de travailler de Beaulieu.

Je voudrais également apporter quelques précisions :

• sur la chronologie de publication des recueils gravés de Beaulieu qui semble pouvoir être précisée en confrontant le recueil manuscrit de Perpignan aux recueils gravés, en particulier à ceux publiés entre 1647 et 1679, donc bien antérieurement à 1694, date communément admise pour la première édition du *Grand Beaulieu*, (celle de la dédicace au roi de Reine de Beaulieu).

et,

• revenir brièvement sur l'intérêt documentaire des plans levés et publiés par Beaulieu pour mieux connaître nombre de places fortes et leur environnement pendant la guerre de Trente ans, et non après 1660, au temps du règne personnel de Louis XIV, comme le laissent entendre les intitulés ambigus des **"Petits Beaulieu"** : *Plans et profils des villes et forteresses conquises par Louis XIV - et du* **"Grand Beaulieu"** *: les Glorieuses Conquestes de Louis le Grand.*

◆ Le Recueil de Perpignan

Le Recueil des *PLANS, CARTES ET PROFILZ DES VILLES, CHASTEAUX ET COSTES DE MER DE LA PRINCIPAUTÉ DE CATALOGNE ROUSSILLON (sic) ET SERDAIGNE (sic) et les portraits, noms et armes des/Vices Roys et Lieutenant generaux/qui ont commande soubz Louis XIII et Louis XIIII à présent regnant/dessignées sur les lieux et présentés a/Monseigneur le Mareschal de Grammont/par le Sr de Beaulieu le Donjon, Ingénieur & Géographe ordinaire du Roy, gentilhomme de la Chambre et ayde de Camp en ses Armées/1653*, conservé à la Bibliothèque de Perpignan, est un document exceptionnel par son contenu et sa date.

◆ Le seul ensemble de dessins originaux de Beaulieu

Il s'agit vraisemblablement du seul ensemble de documents originaux dessinés par Beaulieu ou réunis par lui qui nous soit parvenu. La page de garde, comme la plupart des plans, porte son nom (*par le sieur de Beaulieu, ingénieur du Roy*). Il ne semble pas, en effet, que le recueil des *plans des places de Picardie*, conservé aux Estampes (BN Estamp. Id 26 folio) qui lui est attribué (par H. Bouchot, avec réserve, il est vrai) soit de lui ou de son équipe. Ces plans ne correspondent pas à sa facture et surtout ne portent pas les renseignements qu'il fait figurer en général sur les documents très homogènes qu'il a fait graver. De plus, il n'y a aucune parenté de graphisme et de contenu avec les plans conservés à Perpignan, ou épars ici et là.

En effet, quelques plans, signés de Beaulieu ou pouvant lui être attribués, ont été trouvés dans le cadre des recherches sur Perpignan : trois concernent le Roussillon : Perpignan (BN Estampes), Collioure (BN Manuscrit, collection Dupuy), les passages des Pyrénées (BN Cartes pl. collections de Gaston d'Orléans), deux l'île de la Conférence (collection Dupuy également), donc le Roussillon puisque le volume du Petit Beaulieu sur le Roussillon commence par la description du lieu où a été signé le traité des Pyrénées, un le siège d'Aire en Artois de 1641, le dernier le siège de Hesdin (mais dessiné par Reygner Jausse) (BN Estampes également). Il existe surement d'autres plans manuscrits originaux de Beaulieu concernant d'autres places fortes que des recherches plus approfondies devraient permettre de découvrir. Il n'y a en effet aucune raison que seuls ceux concernant Perpignan nous soient parvenus.

◆ Son contenu

Le contenu du recueil de Perpignan est intéressant à double titre. D'abord les plans manuscrits sont pour la plupart incontestablement des minutes des plans gravés, en particulier des "Petits Beaulieu" du Roussillon et de Catalogne et même pour certains d'entre eux des gravures des "Grandes Conquêtes" dans leur état définitif.

Ensuite le recueil contient à la fois des cartes et des plans de places fortes, des profils avec ou sans portraits, et des planches de portraits. Il préfigure ainsi le contenu du "Grand Beaulieu" des "Glorieuses Conquêtes".

Les deux tiers des documents sont des dessins manuscrits. Quatre cartes des Costes du Roussillon et de Catalogne sont inachevées. 27 plans manuscrits décrivent des places fortes dont sept places du Roussillon, treize places de Catalogne, quatre places de la côte de Toscane et de l'Ile d'Elbe, et non de Sardaigne, comme le laisse entendre le titre. Les dessins sont assez hétérogènes, non pas tant par la facture (24 sont vraisemblablement de la main du même dessinateur, 3 d'un autre) que sur le plan du rendu cartographique. Certains documents sont assez archaïques de conception, il s'agit plus de vues perspectives que de plans. D'autres, par contre, sont de véritables plans de villes, déjà relativement modernes. Tous apportent de nombreuses informations inédites (à l'exception du plan de Barcelone), dont certaines ont disparu des recueils gravés.

On peut regrouper ces dessins selon quatre types de documents :

• des vues perspectives de places fortes (Salces) ou de site (Opoul, le Perthus).

• des plans de places fortes, dont les indications sont limitées aux fortifications, parfois très détaillées (Elne, Perpignan, la Citadelle de Perpignan).

• des plans de places fortes décrivant aussi l'intérieur de la ville (Collioure, Lerida, Cervère). Ceux-ci sont beaucoup plus nombreux pour la Catalogne que pour le Roussillon.

• des cartes des environs de places fortes, dans la manière des planches des "Glorieuses Conquestes", ville et fortifications en géométral, environs en perspective (Rosas, Collioure).

Il faut noter que les plans du recueil de Perpignan ne portent pas les détails concernant le déroulement du siège, dispositions des armées, lignes de circonvalation, tranchées, qui sont indiqués sur les plans gravés et que portent également les cartes manuscrites des sièges de Perpignan, d'Arras et de Hesdin, dont il a été question précédemment.

Dernier point à souligner concernant ces plans manuscrits : ils ont été dessinés sur des feuilles dont l'encadrement a été gravé au préalable selon quatre types. Les encadrements préparés à l'avance sont également utilisés pour les profils gravés qui, nous le verrons, sont des montages et pour les cartes. On retrouve certains de ces encadrements dans le recueil gravé de Beaulieu de 1647 dont il sera question ci-après, et même dans les exemplaires définitifs des Glorieuses Conquêtes.

♦ Une minute des Petits Beaulieu de Roussillon et de Catalogne ?

Les dessins du recueil de Perpignan ne sont manifestement pas des minutes mais des plans de présentation. Mais on les retrouve pour la plupart dans les "Petits Beaulieu". Certains sont reproduits tels quels (Salces, Opoul, Elne, Citadelle de Perpignan, Palamos, Barcelone,...), d'autres simplifiés (Roses, Constanty, Lérida,...). Seuls trois plans manuscrits n'ont pas leur correspondant gravé : Port-Vendres, Talamone, Orbitelle.

Par contre, de nombreux plans et la majorité des profils des séries gravées consacrées au Roussillon, (BN Cartes plans, Ge FF 849/2, 22 plans et profils - et à la Catalogne (BN, Cartes plans, Ge FF 849/1, 71 plans et profils) ne figurent pas dans le recueil manuscrit de Perpignan.

Celui-ci ne contient que les plans des places fortes que Beaulieu avait eu l'occasion de connaître, semble-t-il. C'est évident pour le Roussillon. Toutes les places représentées sont sur le chemin de Catalogne, dont Beaulieu a levé une carte - conservée à la Bibliothèque Nationale dans les Collections de Gaston d'Orléans - là où il y eut des sièges en 1642. On constate le même scrupule dans la première édition des Glorieuses Conquestes, celle de 1679.

Les "Petits Beaulieu" sont beaucoup plus systématiques. L'objectif était de donner une vue globale de la province conquise. Les cartes de Gouvernement, non signées, en sont la preuve. Toutes les places fortes de la province, ou presque toutes, y figurent.

Les adjonctions paraissent provenir de trois sources

• d'autres dessins manuscrits de Beaulieu : ce peut être le cas pour les deux gravures de l'Ile de la Conférence, qui portent la date de 1660, et dont des dessins sont conservés dans la collection Dupuy (BN Mss).

• plus certainement de la simplification des gravures publiées (plans, vues, profils), dès la première édition des Glorieuses Conquêtes, ou mêlé dès 1647.

• d'adjonctions de Des Roches, dans le but d'établir des atlas exhaustifs. Ce qui explique le nombre important de plans et de profils tardifs établis par lui (le sixième des gravures signées dans le recueil de Catalogne), postérieurs à 1678 (Puycerda) ou 1679 (Mont-Louis), la plupart du temps de seconde main et présentant de ce fait parfois des anomalies criantes (Villefranche en Roussillon).

Il est vraisemblable que Des Roches voulait ainsi répondre à la concurrence en actualisant les Petits Beaulieu. Il a, de ce fait, porté atteinte à leur unité, la plupart des documents qu'ils contiennent représentant des places fortes dans leur état avant 1660. La même constatation peut être faite, semble-t-il, dans les autres "Petits Beaulieu", sous réserve d'une vérification planche par planche.

Rien n'infirme cependant que le "Petit Beaulieu" du Roussillon soit un des plus anciens de la série, comme l'a montré M. Pastoureau, tout au moins dans une première édition dont on ne connaît, il est vrai, aucun exemplaire. Par contre, celui de Catalogne est vraisemblablement très tardif. Il porte dans son frontispice l'adresse de la rue Saint-André des Arts. Or celle-ci n'apparaît sur les plans et recueils gravés de Beaulieu qu'après 1679, bien après sa mort.

Ainsi, on peut s'interroger sur l'antériorité des Petits Beaulieu par rapport aux Glorieuses Conquêtes. Ceci pour au moins trois séries de raisons :

• certains plans manuscrits du recueil de Perpignan sont manifestement les minutes de planches gravées des futures in folio des Glorieuses Conquestes (Collioure, Roses, Tarragone, Tortose,...).
• quatre cartes gravées (sur cinq), après avoir été publiées isolément, se trouvent dans le premier recueil édité avant 1650.
• la première édition des "Glorieuses Conquestes" sous leur intitulé définitif est beaucoup plus ancienne qu'on ne le croit, d'une vingtaine d'années au moins (1676 et non 1694).

◆ Une préfiguration des "Glorieuses Conquestes"

Deuxième intérêt du recueil de Perpignan : il allie aux plans et cartes des places fortes, des profils avec ou sans portraits, et des portraits des chefs de guerre qui ont commandé à ces sièges et batailles. Et c'est en cela qu'il préfigure les "Glorieuses Conquestes".

Dès 1642, Beaulieu avait fait graver des profils destinés à compléter les cartes des sièges (Perpignan, Collioure). Ceux-ci figurent dans le recueil auquel sont joints cinq nouveaux profils gravés par Nicolas Cochin (Balaguer, Aguer, Piombino, un deuxième de Collioure) ou Gabriel Perelle (Lérida) et signés par Beaulieu. Trois d'entre eux sont datés (1647) ce qui est fort rare et permet de situer la production de Beaulieu. Enfin surtout quatre de ces profils sont montés (collages) avec des portraits. Cette pratique a été développée plus tard, puisque tous les profils des recueils des "Grandes Conquêtes" entre 1679 et 1694 sont ainsi présentés, les montages étant alors effectués sur les cuivres eux-mêmes. Même analogie, le recueil comporte cinq portraits des *Vices Roys et Lieutenant generaux qui ont commande soubz Louis XIII et Louis XIIII à present regnant.*

On peut se poser la question de l'interpolation de ces documents lors de la reliure au XIXème siècle. Ce qui ne semble pas avoir été le cas. Le titre de la page de garde souligne bien que le recueil comporte les portraits. La table porte la mention de ces gravures, tout au moins celle des *Places de la Comté de Roussillon*, la table des *Villes Chasteaux et Costes de la Principauté/de Catalogne* n'étant pas remplie. Enfin, les profils avec des portraits sont des montages faits à la demande et non des tirages après montage des cuivres qui sont bien postérieurs.

◆ Sa date, 1646-1653

Dernier élément important, la date du recueil, 1653, les plans étant antérieurs de quelques années : 1646 pour les plans de Toscane (Orbitelle, Talamone), 1648 et 1649 pour ceux de places de Catalogne, 1649 pour les plans de places du Roussillon. Ces derniers n'ont donc pas été établis lors de la campagne, ayant entraîné les prises de Perpignan et de Collioure en 1642, à laquelle Beaulieu a participé, mais lors d'un deuxième voyage qu'il aurait fait en Catalogne et en Roussillon, suivant vraisemblablement Condé, auquel il a été attaché pendant de nombreuses années. Certains plans de places fortes de Catalogne font d'ailleurs référence à des travaux récents : Lérida *ainsi qu'on le fortifie à présent 1649*, les chasteaux de Constanty et de Tarragone... *à présent r'édifié 1648...*

Ces dates de 1648/1653 doivent être situées dans le processus de création et d'édition de Beaulieu. En 1642, il commandait l'artillerie au siège de Collioure et participait au siège de Perpignan. Plusieurs dessins exécutés par lui à cette époque nous sont parvenus : une vue de Collioure pour préparer les attaques qui n'a pas fait l'objet de gravure (BN Mss. Collection Dupuy 605/114), surtout les dessins préparatoires à la grande carte gravée (par François Colignon) de Perpignan et au profil qui la surmontait lors des premières éditions (BN Estampes Va 66 et Va 435) dont il obtient le 10 mai 1642 le privilège en même temps que pour celle de Collioure. Ils ne sont pas signés de Beaulieu, mais leur parenté est évidente avec les documents gravés et pour la carte avec un dessin manuscrit du siège d'Aire de 1641, portant son nom (Estampes Va 435).

Avant de revenir en Catalogne, Beaulieu avait participé aux nombreux sièges de places de Flandres menés par Enghien et par Gaston d'Orléans, en particulier ceux de Courtray, Bergues, Furnes, Mardick et Dunkerque où il conduisait les travaux de la tranchée (Pastoureau). Il en fit faire immédiatement des relations et des cartes gravées publiées en recueil dès 1647. Il semble que ces campagnes de Flandres et de Catalogne aient été les dernières de Beaulieu.

Le recueil manuscrit de Perpignan a donc été établi postérieurement à l'édition de son premier recueil gravé, mais aussi à une date charnière de la carrière de Beaulieu. Les années 1647/1653 sont celles où, abandonnant définitivement la carrière militaire, il se consacre uniquement à éditer ses plans et à les réunir en recueil.

◆ 1647, le premier recueil gravé de Beaulieu

M. Pastoureau a déjà signalé le privilège obtenu par Beaulieu de *faire graver et imprimer des plans de villes qui ont été prises par les armées de feu Roy notre père et les nostres depuis 1635.... en feuilles séparées ou en livres.... les réduisant en telle grandeur que bon lui semblera*, mais sans pouvoir le dater. Or ce privilège est reproduit, gravé, en tête d'un recueil, conservé à la Bibliothèque du Génie (BIG, Cc atlas 183). Il est signé (Le Marchand) et daté du 1er mars 647, enregistré le 10 avril 1647. Le recueil du Génie, qui n'a pas de page de titre, est manifestement contemporain du privilège puisque les planches les plus récentes décrivent des événements de 1646 (Fort-Mardick, Dunkerque). Les planches les plus anciennes décrivent des sièges liés aux campagnes contre les protestants à partir de 1629.

Le premier volume (19 cartes et vues) est consacré aux sièges et batailles contemporains de Louis XIII. Le nom de Beaulieu n'apparaît que pour les profils des sièges d'Hesdin et de Aire-en-Artois et pour trois gravu-

res de la campagne du Roussillon (Leucate, Perpignan et Collioure). Ce qui ne veut pas dire que tous les autres dessins ne soient pas de Beaulieu. Il y a une parenté de style entre certaines vues gravées (vallée de Suze par exemple) et des plans manuscrits du recueil de Perpignan (Opoul, Le Perthus). Enfin, il faut noter que les dix premières gravures sont collées sur des planches dont l'encadrement a été préparé à l'avance, identique à celui du recueil de Perpignan.

Le deuxième volume (20 cartes et profils) est beaucoup plus proche des futurs recueils des "Glorieuses Conquêtes". Il comporte des portraits (Louis XIV enfant, Anne d'Autriche, le duc d'Enghien, Séguier, Le Tellier, Gaston d'Orléans) comme dans les éditions postérieures. Il compte des planches d'ordre de bataille que l'on retrouve dans toutes les éditions des Grands Beaulieu (Rocroi, Nordlingen, les Combats devant Fribourg, la prise de Philippsbourg). Il comporte les premières planches normalisées de profils et de cartes de sièges (Gravelines, Lamotte en Lorraine), gravées par Richer ou N. Cochin, mélangées aux premières grandes cartes gravées (Thionville, Roses, Perpignan, Collioure) faites à la demande. Enfin, les portraits, les cartes et les profils sont accompagnés de relations des sièges et batailles. Ces descriptions sont gravées en lettres cursives. On les retrouve, pour les sièges les plus anciens, identiques par le libellé et la gravure, dans le recueil des "Glorieuses Conquestes", daté de 1679.

◆ 1676, la première édition des "Glorieuses Conquestes..."

La dédicace de Reine de Beaulieu au Roi des Glorieuses Conquestes a laissé supposer que la première édition de ce recueil date de 1694. En fait, celle-ci est au moins antérieure d'une vingtaine d'années et date au plus tard de 1676. Il est même vraisemblable que le recueil fut achevé pour l'essentiel au plus tard au début des années 1660.

Un exemplaire portant la date de 1679 est conservé comme le recueil de 1647 à la Bibliothèque du Génie (BIG, Cc Atlas 186). Il a appartenu comme le précédent au Grand Condé (mort en 1686), dont Beaulieu fut proche. Sur certaines cartes gravées, celle de Dunkerque par exemple, Beaulieu se dit Géographe du Roy et duc d'Enghien (qui n'est devenu prince de Condé qu'en 1646). Un autre exemplaire des "Glorieuses Conquestes" daté de 1676 est passé en vente publique en 1985. Il n'a pu être consulté. Il porte la même adresse, comporte le même nombre de pages et de planches à une unité près. Il est vraisemblable qu'il a la même composition.

Outre par la date, l'édition de 1679 diffère de celle de 1694 sur plusieurs points. Elle porte l'adresse de la rue de Savoye près les Grands Augustins et non celle de la rue Saint-André des Arts. Surtout elle ne comporte aucune carte ayant trait à des événements postérieurs à 1659, à l'exception de quatre gravures empruntées à d'autres marchands d'estampes (Mariette, Jaillot). Ce point est important et semble prouver que l'intervention de Des Roches, pour les Grands et les Petits Beaulieu, ait été postérieure à 1680 et qu'à l'origine, les "Glorieuses Conquestes" portaient sur la période de la guerre de Trente ans - à cheval sur les deux règnes dans le recueil de 1647 et pour quelques recueils intermédiaires - ne commençant qu'avec Rocroi (bataille gagnée par Condé cinq jours après l'avènement nominal de Louis XIV) pour s'achever avec le traité des Pyrénées.

Le recueil de 1694, celui dédié au Roy, compte une vingtaine de cartes supplémentaires portant sur des batailles et des sièges postérieurs à 1660, importants certes mais qui sont loin de couvrir les guerre de Dévolution, de Hollande, les "réunions". Enfin, alors que dans les premières éditions, celle de la fin des années 1670 comme celle de 1647, il y a une liaison évidente entre les cartes, les profils, les portraits et les descriptions de batailles, dans la partie ajoutée par Desroches, il n'y a plus cette cohérence.

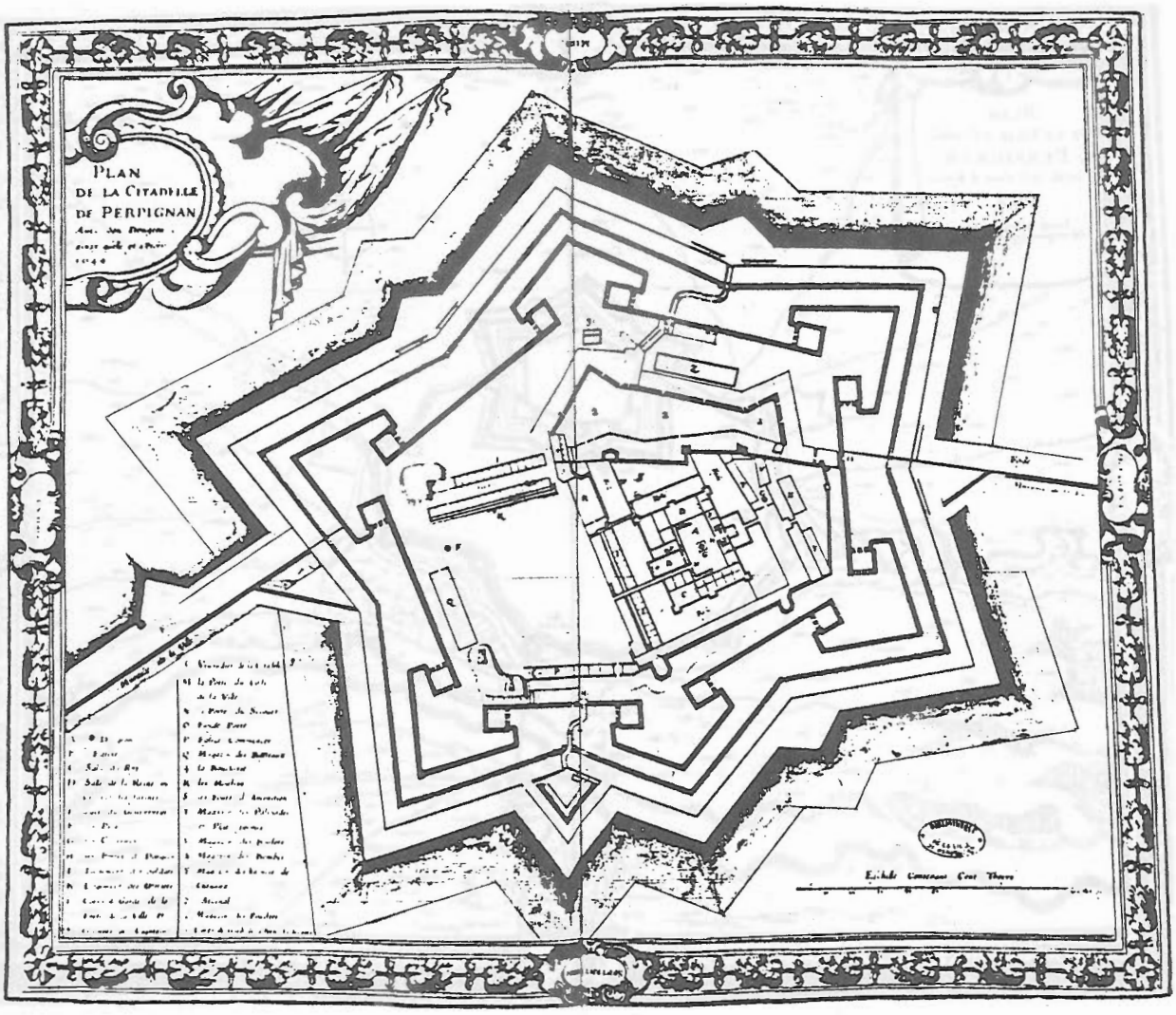
L'ambiguïté de l'intitulé "Les Glorieuses Conquestes de Louis le Grand" apparaît alors encore plus nettement. Si, en 1660, le jeune roi peut se parer des victoires de sa minorité, dues au talent du grand Condé, de Turenne et de Mazarin, en 1694 cela ne veut plus rien dire. Le règne est toujours dans sa période ascendante. Ce n'est pas encore le coup d'arrêt de Ryswick. Les glorieuses conquêtes ce sont alors Lille, Tournai, les Flandres, les Haynaut, Besançon, la Franche Comté, Strasbourg, Luxembourg, les "réunions"... Les artisans de ces victoires, ce ne sont plus Condé, Mazarin, Le Tellier, mais Louvois, Vauban,... Pourtant le recueil de 1694 n'en laisse rien apparaître. Alors que dans l'édition de 1679, Beaulieu célèbre le jeune roi, sa mère, son épouse, les généraux vainqueurs, mais aussi tous les grands ministres du régime à la suite de Mazarin, les Seguier, Le Tellier, Servin, ces derniers disparaissent tous ou presque du recueil de 1694. Mais les grands commis du règne personnel, les Louvois, Vauban, Colbert,... n'en apparaissent pas pour autant. Rien ne laisse supposer les grands changements dans les défenses de la France. Et pourtant 1694, le grand programme des fortifications mis en place par Louvois et Vauban à partir de 1668 est pratiquement achevé.

Autant le "Grand Beaulieu" était d'actualité jusqu'en 1668, autant il date considérablement en 1694.

◆ Beaulieu un témoin de la guerre de Trente ans

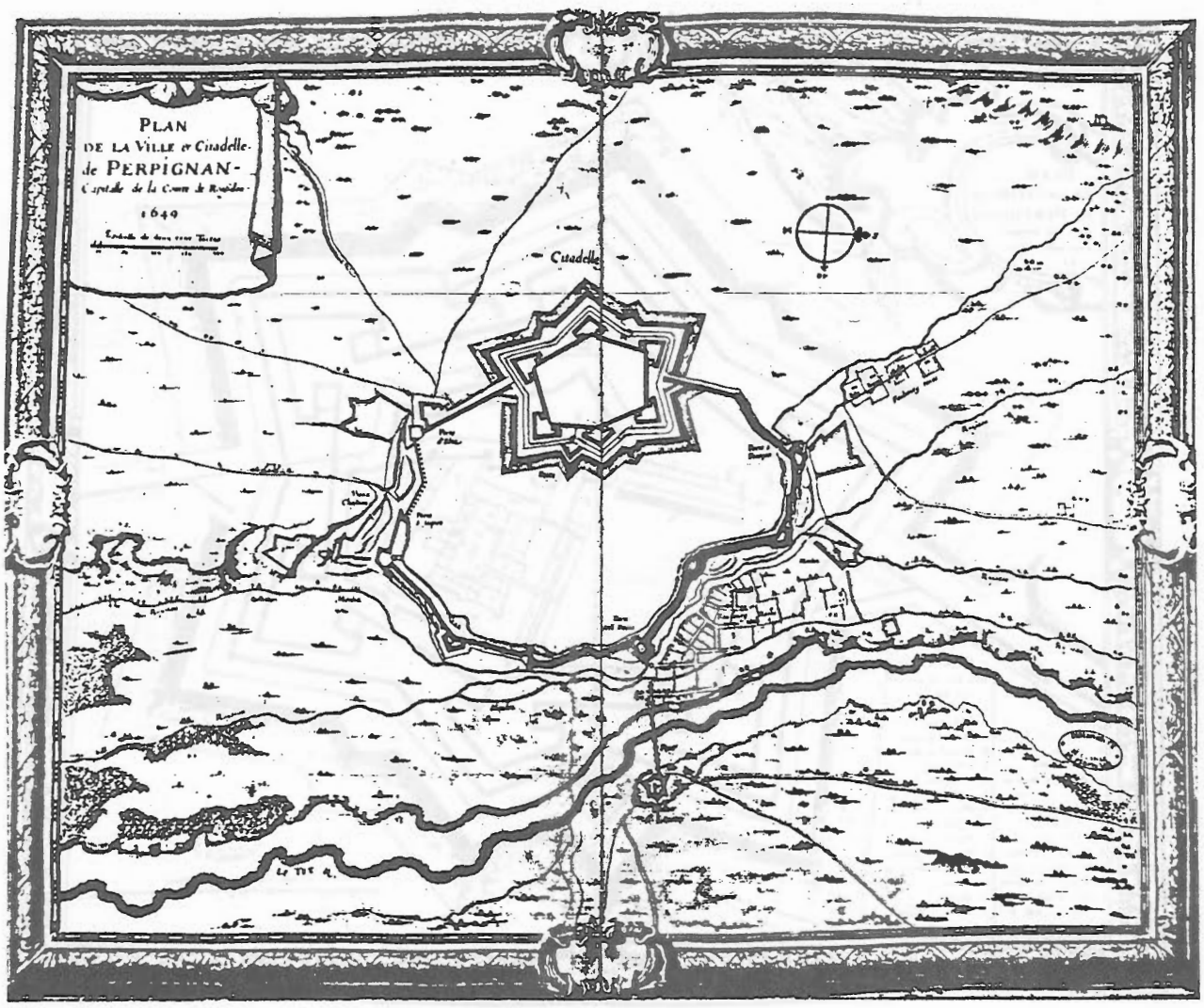
Les intitulés des Beaulieu ne doivent pas nous abuser. La valeur immense des recueils gravés provient du témoignage qu'ils nous apportent sur les fortifications des villes et de leurs abords lors des sièges de la guerre de Trente ans et sur les annexions qui en ont été la conséquence. Ils nous en restituent l'état au moment où Louis XIV prend le pouvoir, en 1660. Ils ne sont en aucun cas la traduction des véritables conquêtes de Louis XIV, celles de son règne personnel. Ils illustrent la lourdeur de l'édition cartographique qui est alors perpétuellement en retard d'une guerre dans cette période de grande mutation des frontières et des places fortes.

Le recueil de Perpignan de 1653 ne présente aucune ambiguité. Il est l'oeuvre du témoin que fut Beaulieu. L'enchaînement entre ce recueil, celui des "Glorieuses Conquêtes" et les petits Beaulieu sur le Roussillon et la Catalogne confirme qu'il a été l'un des premiers, si ce n'est le premier ingénieur militaire à avoir vulgarisé les cartes, plans et profils de sièges qu'il avait lui-même levés lors des campagnes de la guerre de Trente ans auxquelles il avait participé. Ses renseignements étaient de première main. ■



La Citadelle de Perpignan en 1649

1:1 400 environ, Beaulieu, Bibliothèque de Perpignan



Perpignan en 1649

1:5 250 environ, Beaulieu, Bibliothèque de Perpignan